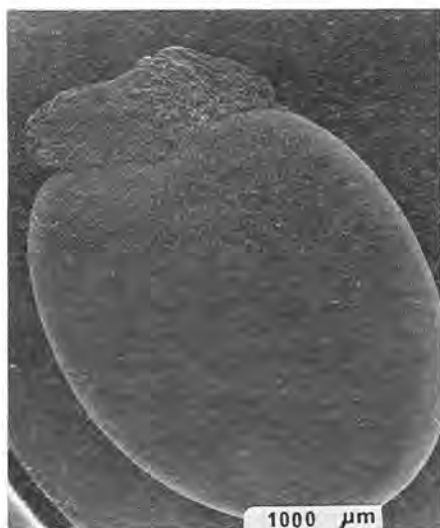
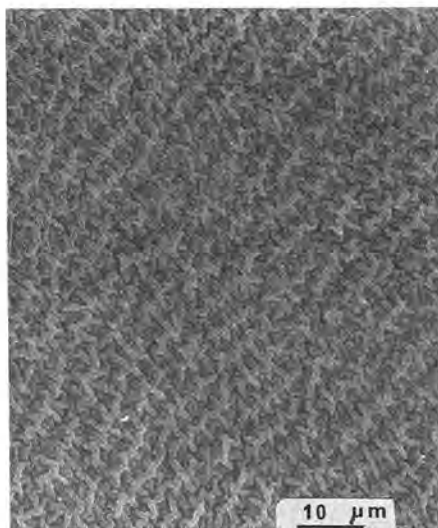




Graine avec son arille.



Ornementation microscopique du tegument au voisinage de l'arille.

jaune, ce qui traduit sans doute une hybridation. Quelle que soit sa couleur la surface tégumentaire se présente sous l'aspect d'un réseau plus ou moins hexagonal, limité par des plis peu saillants correspondant au contour cellulaire. A l'intérieur de ce réseau le tégument a une ornementation finement plissotée, sans grand relief. Ces caractères se rencontrent chez un grand nombre de *Génistées* (8,9). L'ornementation est très différentes au voisinage de l'arille (10).

(8) Saint-Martin M. (1978) — Observation séminologique au M.E.B. de diverses espèces de Papilionacées. C.R. Acad. Sc. Paris, 287 D, 927-930.

(9) Godeau M. (1977) — Observation de l'épiderme séminal d'*Ulex europaeus*, L. *U. minor* Roth., *U. galii* Planchon. Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France, LXXX, 83-89.

(10) arille = expansion charnue enveloppant plus ou moins la graine.

De nombreuses espèces végétales se raréfient ou disparaissent totalement, pour des raisons diverses, dans de nombreuses régions du globe. La Bretagne malheureusement n'échappe pas à ce déclin. Mais, à côté d'espèces disparues ou en régression il faut signaler quelques introductions floristiques nouvelles. C'est le cas du cytise strié. Cette espèce, originaire d'Espagne et du Portugal, est bien adaptée à la sécheresse grâce à la présence de nombreux poils et d'une cuticule épaisse sur la tige, mais on peut se demander si elle résistera complètement au froid de certains hivers rigoureux.

L'auteur remercie Mmes Lasbley, Le Guennec et M. Le Lannic pour leur participation technique.

Lucienne Citharel
Université de Rennes-Beaulieu
35042 Rennes

Fruits oubliés : la galleuse de Bretagne

Doublement dommage que le catalogue d'André Gayraud ne comporte pas cette pomme de Bretagne Occidentale...

(1) Voir à la rubrique « Livres » dans ce numéro de Penn ar Bed.

Le seul pommier qui se bouture

D'abord parce qu'elle est une excellente pomme à croquer, acidulée, à chair ferme, de taille moyenne ou petite, et de



L'arbre est plutôt petit

bonne conservation. L'arbre est plutôt petit (3 à 4 mètres en général), à branches retombantes. Il produit cha-

que année et convient bien à des jardins de dimensions modestes.

La seconde raison est que ce pommier constitue un cas unique: c'est le seul qui puisse se bouturer et cela avec la plus grande facilité. L'arbre adulte présente des galles sur les branches, hérissées bientôt de petites pointes qui sont des germes de racines. Il suffit de planter en terre à la bonne saison une branche portant une galle pour obtenir une bouture. La mise à fruit est très rapide.

Cette facilité de bouturage est bien connue des ruraux. Certes on peut aussi greffer la Galleuse sur franc. On obtient alors un arbre plus grand, donnant des fruits plus gros. Quelques pépiniéristes commercialisent la Galleuse ainsi greffée.

En dehors de la Basse Bretagne, la Galleuse semble inconnue, sauf de quelques collectionneurs comme Jean Josnin, instituteur en retraite à Vertou, dans la banlieue Sud de Nantes, qui détient deux variétés de Galleuse, l'une verte, l'autre striée de rouge (d'après un article paru dans l'hebdomadaire nantais «La Tribune» en 1984). Il est possible que d'autres variétés de Galleuse existent. Des recherches systématiques sur nos anciennes variétés fruitières permettraient d'en savoir davantage.

P.-Y. Le Rhun

Les rameaux sont régulièrement porteurs de galles.

